



# ETUDIANTS PALESTINIENS : DIPLÔME BLOQUÉ ET AVENIR INCERTAIN

## **NOTRE PROJET :**

Venir en aide à 20 étudiant-e-s palestinien-ne-s ayant validé leur année mais dont le diplôme est bloqué pour défaut de paiement des frais d'inscription. Nous avons besoin de votre soutien pour promouvoir notre campagne.

**Fondation Secours Humanitaire  
Genève**



## Table des matières

Les études supérieures en Palestine : .....	2
Les défis des étudiant-e-s palestinien-ne-s : .....	3
➤ A Gaza .....	3
➤ En Cisjordanie .....	4
Fort taux de chômage des jeunes : une menace pour l'avenir .....	4
Notre Projet : .....	5
Votre aide est essentielle : entre étudiants, on se comprend et on s'aide mieux .. Erreur ! Le signet n'est pas défini.	
Comment pouvez-vous nous aider ? .....	5
Annexes .....	Erreur ! Le signet n'est pas défini.



## Les études supérieures en Palestine :

La Palestine compte plus de 220 000 étudiant-e-s<sup>1</sup> dont plus d'un tiers vivent chaque rentrée comme un cauchemar. En temps normal, la vie d'étudiant est vraiment difficile : souvent sans revenus, les étudiant-e-s doivent réussir de coup de force d'étudier et de trouver une source de revenu pour payer leurs frais d'inscription, de transports, de logements et autres. En temps de conflit, comme en Palestine, les étudiant-e-s sont tout simplement des héros et des héroïnes. Ils doivent en effet faire face à un vrai parcours du combattant pour obtenir leur diplôme. Outre la guerre et les crises en tout genre (humanitaire, sociale, sanitaire...), ils doivent, eux-aussi, trouver le moyen d'étudier et de se prendre en charge financièrement et, surtout, de s'acquitter de frais d'inscription exorbitants.

Ces frais varient en fonction de la discipline et peuvent aller jusqu'à 1500CHF<sup>2</sup> par année pour les branches littéraires et 7500 CHF pour les spécialisations scientifiques, ce qui est une somme faramineuse en comparaison avec le salaire moyen palestinien (250CHF/mois). Les frais d'inscription se calculent par matière : un-e étudiant-e doit payer de 15 à 35 shekels par matière par semestre et doit suivre, en moyenne, 22 heures de cours par semaine.

### L'importance de l'éducation en Palestine

L'éducation tient une place majeure dans le cœur des Palestiniens-ne-s. Elle est pour eux un enjeu, une valeur sacrée et un signe d'espoir pour l'avenir. Aussi, l'université est l'institution la plus importante dans la société et malgré les difficultés (les colonies, les checkpoints et le mur en Cisjordanie, le blocus, la fermeture de frontières et les différentes agressions dans la bande de Gaza) qui s'imposent à elles, les familles encouragent leurs enfants à poursuivre des études supérieures.

Les étudiant-e-s palestiniens-ne-s sont enregistré-e-s dans 49 établissements d'enseignement supérieur<sup>3</sup>, et le taux global d'inscription chez les jeunes de 18 à 24 ans est supérieur à 25,8%, ce qui est plus élevé que les autres pays de la région. Toutefois, un seul établissement offre une formation doctorale (l'école An-Najah à Naplouse avec spécialité en Chimie) ce qui oblige la majorité des étudiant-e-s qui veulent faire un doctorat à poursuivre leurs études à l'étranger, s'ils-elles ont la chance d'être retenu-e-s.

### Trois types d'universités existent en Palestine

- **Les universités générales**, qui dominent en Palestine : 3 dans la bande Gaza et 6 en Cisjordanie. Le financement provient soit des frais d'inscription, soit de l'Europe. Elles sont sous le contrôle du Haut conseil de l'enseignement supérieur, un organisme indépendant.
- **Les universités publiques** : 3 dans la bande de Gaza et 2 en Cisjordanie. Elles sont rattachées au ministère de l'Enseignement supérieur et les salaires sont versés par l'Autorité palestinienne.
- **Les universités privées** : 2 en Cisjordanie et 2 dans la bande de Gaza. Elles ne sont pas très répandues. Elles cherchent les bénéficiaires avec des investissements privés.

***A noter** : les universités ne sont pas épargnées par la crise et sont donc déficitaires. Elles sont dépassées par la situation et ont des ressources très limitées pour assumer leurs charges. Pendant longtemps, elles ont permis aux étudiants de continuer leurs études sans payer leurs frais d'inscription. Mais face au nombre croissant des étudiant-e-s dans l'incapacité de payer leurs dettes, elles ont été amenées à prendre des mesures plus sévères notamment exiger le paiement d'une taxe pour chaque épreuve d'examen.*

<sup>1</sup> Près de 246 000 en Suisse en 2017-2018

<sup>2</sup> 1040CHF/an à l'UniL – 1100CHF/an à l'UniGe – 1030CHF/an à l'UniNE – 1440/an UZH pour un salaire suisse minimum de 3200CHF/mois

<sup>3</sup> 11 établissements gouvernementaux, 17 établissements publics, 17 établissements privés, 4 établissements de l'UNRWA

## Les défis des étudiant-e-s palestinien-ne-s :

### ➤ A Gaza

Le secteur compte 18 établissements d'enseignement supérieur, répartis comme suit :

- 5 universités traditionnelles
- 6 collèges universitaires
- 7 collèges communautaires intermédiaires

Les frais de scolarité d'environ 60% des étudiant-e-s de la bande de Gaza constituent un cauchemar qui entrave leur processus éducatif. Certains étudiants ont dû travailler pour assurer leurs frais de scolarité, tandis que d'autres n'ont eu d'autre choix que d'abandonner.

*Anas, 19 ans, est l'un des étudiants qui n'a pas pu reprendre ses études universitaires cette année car ses parents sont dans l'incapacité de payer les frais d'inscription. Le père d'Anas, qui était fonctionnaire avant d'être renvoyé, doit subvenir aux besoins de sa famille de neuf membres, dont le plus âgé est Anas. "Le salaire de mon père n'est pas suffisant pour couvrir les dépenses de la famille", a déclaré Anas. "J'ai donc reporté à un autre jour ce chapitre des études dans l'espoir que les conditions s'amélioreraient au cours du prochain semestre.*

### Voici les défis auxquels sont confronté-e-s les étudiant-e-s gazaoui-e-s :

La bande de Gaza est un territoire de 45 km de long et de 8 km de large, soit une superficie de 365 m2 où vivent 2 millions de personnes. Elle est l'un des territoires les plus denses au monde avec plus de 5 203 habitants / km<sup>2</sup>. 71% de la population ont moins de 30 ans. Elle subit un blocus maritime, aérien et terrestre depuis 2006. Elle a fait l'objet de 4 attaques militaires en 8 ans. Le blocus de Gaza et les fréquentes frappes militaires dont Gaza a été la cible ont asphyxié son appareil productif et ont neutralisé la capacité de son économie à créer des emplois.

Près de 80% de la population reçoit de l'aide internationale et plus de 46,7% des ménages sont en situation d'insécurité alimentaire. Le taux de pauvreté est de 53% environ et le chômage a atteint 54% (70% chez les jeunes et 85% chez les femmes). **Le salaire moyen à Gaza est de 744 shekels par mois soit près de 200 CHF.** 35% des terres agricoles et 85 % des zones de pêche de la bande de Gaza sont inaccessibles aux producteurs.

La bande de Gaza est privée d'énergie électrique pendant 12 à 18 heures par jour, ce qui paralyse tous les services névralgiques du territoire (économie, santé, éducation, aménagement...).



## ➤ En Cisjordanie

En Cisjordanie, on compte plus de 60 000 étudiant-e-s en difficulté car ils-elles sont dans l'incapacité de payer les frais d'inscription élevés. Les étudiant-e-s en Cisjordanie se répartissent dans 33 établissements d'enseignement supérieur en Cisjordanie :

- 9 universités traditionnelles
- 13 collèges universitaires
- 11 collèges communautaires intermédiaires

### Voici les défis auxquels sont confronté-e-s les étudiant-e-s de Cisjordanie :

Les étudiant-e-s sont confrontés à de nombreux obstacles dont les plus sévères sont l'accroissement des colonies et le mur de séparation qui entravent gravement leur liberté de circulation et donc leur accès à l'éducation supérieure. Fin 2016, on dénombrait 572 obstacles à la circulation en Cisjordanie<sup>4</sup>.

Depuis 1967, 257 colonies ont été construites en Palestine et on dénombrait, à la fin 2016, 636 452 colons en Cisjordanie. L'expansion des colonies de peuplement israéliennes est un obstacle majeur au développement économique palestinien et a eu des effets directs sur l'emploi et la pauvreté. Le chômage touche 18% de la population. **Le salaire moyen est de 1063 shekels par mois soit près de 280 CHF.**

Les restrictions à la liberté de circulation, dont le Mur de séparation, sont mises en place pour protéger les colonies. Ce mur est matérialisé par des plaques de béton de 7 à 9 mètres de hauteur ou par une clôture électrifiée d'à peu près 4,5 mètres de hauteur, accompagnée sur toute sa longueur d'une zone de sécurité de 30 à 100 mètres de largeur, comprenant fils barbelés, fossés anti-véhicules, caméras de sécurité. 85% du tracé du mur se trouve en Cisjordanie.

### Fort taux de chômage des jeunes : une menace pour l'avenir

En 2018, avec 27 % en Cisjordanie et 70 % à Gaza, le taux de chômage des jeunes Palestiniens était le plus fort de la région. Toutefois, le taux de chômage officiel ne reflète pas complètement l'ampleur réelle du problème puisqu'il ne tient pas compte des personnes qui ne recherchent plus d'emploi car elles ont perdu l'espoir d'en trouver un<sup>5</sup>. 30 % de la population du Territoire palestinien (1,44 million de jeunes Palestiniens) n'est ni scolarisée ni à la recherche d'un emploi.



<sup>4</sup> UNESCO 2017

<sup>5</sup> ILO, Cisjordanie et Gaza, Présentation, 2018

## Notre Projet :

Notre objectif est de venir en aide aux étudiants ayant validé leur année et dont le diplôme est bloqué pour défaut de paiement des frais d'inscription.

La Fondation a reçu, depuis 2018, une centaine de dossiers d'étudiant-e-s parmi lesquels elle a choisi les 20 plus prioritaires, à savoir ceux dont la situation financière de la famille est critique. Les étudiant-e-s sont empêché-e-s de continuer leurs études ou pour chercher un travail tant que leur diplôme reste bloqué. Leur avenir est incertain et leur motivation est mise à rude épreuve. Depuis des mois voire des années, ils-elles sont perdu-e-s, désespéré-e-s, ne sachant plus vers qui se tourner. Il devient urgent de trouver une solution et de leur donner de l'espoir et l'envie d'y croire à nouveau et continuer à construire leur avenir.

### Un soutien et non une prise en charge totale :

Le principe adopté par la Fondation est d'aider ces étudiant-e-s et non de prendre en charge la totalité de la dette. Nous allons payer une grande partie des frais et laisser une petite partie à la charge de l'étudiant-e pour, d'une part, les responsabiliser et, d'autre part, aider plus de personnes. Nous tenterons également d'intervenir auprès des établissements universitaires pour obtenir une diminution des frais dus. Notre objectif est d'aider un maximum de personnes avec le montant collecté. Plus nous collecterons de fonds, plus nombreux seront les étudiant-e-s que nous pourrions soutenir.



## Comment pouvez-vous nous aider ?

En soutenant et diffusant notre campagne de crowdfunding ! Vous avez le pouvoir de les aider en faisant connaître autour de vous et dans vos réseaux notre campagne. Il vous suffit de partager la campagne sur votre site internet, vos réseaux sociaux, par mailing auprès de vos membres et sympathisants ou autres. Tous les canaux de diffusion sont possibles. Plus notre campagne est connue, plus nous augmenterons les chances de réussite d'atteindre notre objectif.

On dit souvent que « nos plus belles galères feront nos plus beaux souvenirs »... Alors, faisons que cette mauvaise passe devienne, dans quelques années, le plus beau souvenir de ces étudiant-e-s palestinien-ne-s.

**Nous comptons sur votre soutien !**